
BULLETIN SOCIAL

DOCTRINE

"LA FOLIE DE L'ILLIMITÉ"

Les Souverains Pontifes et, après eux, les écrivains catholiques ont souvent affirmé que ce qu'on a appelé "la question sociale" est surtout une question morale. C'est sans doute aussi une question économique, comme c'est aussi une question politique, mais ces deux aspects de la question sont eux-mêmes liés par plusieurs points à son côté moral.

"C'est l'opinion de quelques-uns, a écrit Léon XIII, opinion qui se répand dans le public que la *question sociale*, comme ils disent, est seulement une question *économique*, quand, au contraire, il est incontestable que c'est avant tout une question morale et religieuse, et qu'elle doit être surtout tranchée d'après les règles de la morale et le jugement de la religion. Lors même, en effet, qu'on doublerait le salaire des travailleurs et que les denrées seraient à bas prix, si l'ouvrier, comme il en a l'habitude, prête l'oreille à des doctrines, et s'inspire d'exemples qui poussent au mépris de Dieu et à la dépravation des mœurs, il est inévitable que ses ressources et le fruit de ses travaux se dissipent."

Cette affirmation du côté surtout moral de la question sociale reçoit en nos jours une éclatante confirmation, alors que nous voyons si manifestement la civilisation elle-même mise en si grave péril par l'absence de morale ou, plus exactement, par l'immoralité qui sévit dans la vie internationale. Toutes les exactions et les déprédations, toutes les violences du droit et des traités, tous les actes de barbarie de l'Allemagne et des autres peuples sont des violations des lois de la morale.

* * *

Cette terrifiante leçon de la guerre a conduit l'intelligence puissante d'un historien italien, qui étudie depuis longtemps le